

Iran, la nouvelle donne internationale ?

C'est en partenariat avec le Forum du Futur que France-Amériques a eu le plaisir d'accueillir le 9 décembre dernier, Maître Amir Aslani, spécialiste de la géopolitique du Moyen Orient, et le Professeur Hourcade, directeur de recherche émérite au CNRS, pour une conférence débat sur le thème : Iran : la nouvelle donne internationale ? Maître Jean-Claude Beaujour était le modérateur de la conférence.

L'Amiral Jean Betermier a accueilli les intervenants. Il a ouvert le débat en rappelant l'importance de l'Iran pour la France et parlé du retour d'un grand pays dans la communauté internationale : le 23 novembre dernier le Conseil de Sécurité et l'Allemagne ont signé un accord avec Téhéran sur le programme nucléaire de l'Iran.

Maître Beaujour a lancé le débat en énumérant les points de l'accord. L'engagement est pris entre l'Iran et les pays occidentaux dont la Russie. Cet accord d'une durée de six mois gèle les développements nucléaires de l'Iran. En contrepartie, il y aura une levée de certaines sanctions économiques, néanmoins pas les plus sévères.

Maître Beaujour a posé la question à Maître Amir Aslani : Qu'est ce qui a poussé l'Iran à accepter cet accord ? L'Iran est mal perçu, mal connu et a subi 35 ans d'exclusion de la sphère internationale. Il faut comprendre, nous dit-il, la démographie actuelle du pays. Plus de 70% de la population a moins de 40 ans avec un niveau d'éducation très élevé. Il y a une grande « connectivité » car le peuple a su trouver des moyens pour contourner les interdits. Cependant, il y a une grande détresse économique. Les jeunes n'ont pas de travail, la monnaie n'est pas stable et l'inflation galopante. Pour toutes ces raisons, le pouvoir n'a pas d'autre choix que de s'entendre avec le monde, notamment les Etats Unis. Le président Rohani n'avait pas la préférence du pouvoir, néanmoins il a eu le soutien électoral direct de population. Le régime n'a pas eu d'autre choix !

Le Professeur Hourcade répond à la question : Pourquoi le conseil de sécurité a-t-il changé de position et accepté de négocier avec l'Iran ? Il a placé l'accord dans son contexte. En 2003, Téhéran avait accepté un accord plus strict que celui signé en novembre, mais les Etats Unis étaient trop réticents et l'accord ne fut pas signé. L'Iran a donc contourné et développé son nucléaire civil. Le Moyen Orient reste néanmoins une priorité pour les Etats Unis et ils comprennent le rôle que peut jouer l'Iran dans la paix et la stabilité au Moyen Orient.

En effet, a renchéri Maître Amir Aslani, l'Iran estime avoir son mot à dire sur une zone d'influence historique qui est la leur. Il y a d'autre part des changements à prendre en compte. D'ici 2018 les USA deviendront indépendants dans le domaine énergétique. D'autre part, le danger d'attentats vient aujourd'hui des extrémistes islamistes – les talibans. En dernier lieu, le positionnement géopolitique de l'Iran est très important pour tous les liens avec ses voisins limitrophes mais a également un rôle à jouer pour contenir les chinois. C'est parce que l'Iran voit tout cela qu'elle voit la nécessité de s'entendre avec l'Occident, les Etats Unis et la Russie. Les intérêts sont croisés !

Maître Beaujour rappelle le système à deux piliers de l'Iran qui tient sur des positions économiques et stratégiques qui sont inscrites dans une vision à long terme. Une vision nationaliste pour accompagner une société en changement.

A propos de la nouvelle donne. Selon le Professeur Hourcade, l'Islam est important dans un cadre et « a toute sa place mais rien que sa place ». Le nucléaire est la clé de voute qui permet que la voute tienne. Il y a des risques que cela ne marche pas mais les signataires ont senti qu'il y a un changement en marche – un engagement majeur des deux côtés.

Maître Amir Aslani a ajouté qu'il faut prendre du recul sur notre vision de l'Iran et son passé. C'est parce que l'Iran n'est pas là qu'il y a des troubles. Maintenant, les Iraniens sont fatigués des guerres et des sanctions. Le temps est à l'évolution pas à la révolution Il y a de fortes chances qu'à la mort de la figure religieuse actuelle, ce type de leadership ne soit « plus à la mode » !

L'amiral termine sur l'importance de l'acceptation de l'accord par Israël lequel reste opposé au maintien de toutes capacités d'enrichissement nucléaire en Iran

Rendez-vous dans neuf mois pour faire le point.